

# **Sociologie de l'éducation**

---

Enseignant Name Serge Denis Donon

Socio anthropologue

Enseignant à l'IFRISSE

# Introduction

---

La sociologie de l'éducation est aujourd'hui très présente dans les débats que les chercheurs de ce champ sont appelés à éclairer.

Mais elle paraît aussi minorée dans nombre de commissions, nationales ou internationales, par l'économie (qui répond aux questions "macro" sur le rendement des investissements éducatifs) et la pédagogie qui répond aux questions de gestion du quotidien.

Sans parler de la montée spectaculaire de la didactique dans la formation.

# Introduction

---

Ce cours présente les différentes approches sociologiques du champ de l'éducation. Conception de l'éducation dans les différentes théories. L'éducation comme espace de production et de reproduction sociale. Les inégalités devant l'éducation: classes, sexes, ethnies, races...

# Objectifs du cours

---

L'objectif du cours est de faire découvrir aux étudiants le champ de recherche que constitue la sociologie de l'éducation et d'explorer des problématiques et des thématiques importantes qui nous renseignent sur les transformations passées et récentes de différents aspects du champ éducatif.

# Objectifs du cours

---

De façon spécifique ce cours a pour objectifs de permettre aux étudiants :

- distinguer plusieurs approches sociologiques qui permettent de penser l'éducation;
- d'analyser des phénomènes et des enjeux éducatifs actuels sous un angle sociologique

# Plan du cours

---

- I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme
- II. Définition de la sociologie
- III. Les courants et approches théoriques de la sociologie
- IV. Définition de la sociologie de l'éducation
- V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- Les présocratiques ou les penseurs de la « **Phusis** »

Leur objectif était la recherche de la « **substance primordiale** »

# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- La période socratique et les socratiques

Longtemps après les premiers philosophes vint Socrate qui opère comme une révolution dans la manière de philosopher.

La philosophie socratique se donne comme précepte « connais-toi toi-même », une invitation à rechercher ce que l'Homme a de spécifique (l'âme, la pensée, l'esprit)

La théorie de l'anamnesis « apprendre c'est se ressouvenir ».

La description psycho politique de l'âme. L'Építumia, le Thumos, le Nous



# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- Les Sophistes

Les sophistes définissent la philosophie comme une rhétorique, la technique de la parole dont le but serait non pas la recherche de la vérité mais plutôt la conviction.

# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- **Le Moyen âge et la philosophie religieuse avec les pères de l'église**

Ils démontrent que la religion contient une philosophie et qu'il n'y a aucune contradiction entre **Foi et Religion**, dit autrement pour les philosophes chrétiens philosopher c'est démontrer et justifier la **Bonne Parole** car la raison dont nous sommes fiers n'est qu'une parcelle de la grande raison qui est Dieu.

# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- **La renaissance (13ème – 15ème siècle)**

C'est l'époque qui verra la reprise de l'activité philosophique et scientifique.

Elle verra aussi une remise en cause de l'ingérence de l'Église dans les affaires politiques de différent État.

C'est la naissance d'une nouvelle philosophie plus réaliste et plus concrète que l'idéalisme politique de l'antiquité.

# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- Temps moderne (16-17<sup>ème</sup> siècle) temps des grandes inventions scientifiques

La philosophie va baliser le terrain à travers une désacralisation de la nature qui aboutit à ce que Koyre Alexandre appelle « une mathématisation de la physique (la nature) » ou « une physicalisation des mathématiques ». Il s'agit de rompre avec la conception animiste et occidentale de la nature qui avait cours depuis l'antiquité (la pensée aristotélicienne).

Cette conception sera battue en brèche par René Descartes pour qui l'homme doit dominer la nature par la science.

# I. Histoire de la pensée philosophique sur l'Homme

---

- 18<sup>ème</sup> siècle ou siècle de la lumière

C'est le siècle de l'affranchissement intellectuel et surtout politique marqué par la révolution française de 1789, la remise en cause de l'autorité monarchique et l'autorité des rois.

Les crises politiques, les grandes inventions scientifiques, la mécanisation, l'industrialisation ont été à l'origine de la naissance des sciences sociales dont la sociologie et l'anthropologie puis la socio anthropologie.

## II. La sociologie

---

- **Naissance de la sociologie**

Trois révolutions jouent un rôle important :

- La révolution scientifique;
- La révolution politique;
- La révolution industrielle;

## II. La sociologie

### Les trois révolutions

---

- **La révolution scientifique**

Elle va donner une originalité radicale à la démarche scientifique. La nature sera pensée comme une chose, sans finalité, but ou signification particulière. La modernité occidentale se caractérisera par un vaste mouvement de « désenchantement du monde » (Max WEBER) qui sera désormais fait de rationalisation. Ce sont principalement les sciences physiques qui, à l'origine, mettront en évidence que l'on peut s'émanciper de la religion ou de la philosophie pour étudier la nature (ex. des travaux de Galilée).

# II. La sociologie

## Les trois révolutions

---

- **La révolution politique**

Avec les Lumières (mouvement philosophique dominant en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle), c'est l'avènement de la démocratie héritée des diverses révolutions (française, anglaises, allemandes, américaines). Ce changement politique draine avec lui l'intérêt de l'usage dialectique et argumentaire de la parole comme mode de création de connaissance et d'amélioration du monde (alors qu'avant, c'était un ordre ontologique, le débat n'était pas un mode de progrès). En devenant discutable et par là même améliorable, la société devient alors étudiable, les faits sociaux constituent un ordre propre que l'on peut étudier.



# II. La sociologie

## Les trois révolutions

---

- **La révolution industrielle**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la révolution industrielle transforme la société. L'urbanisation croissante liée au besoin de main d'œuvre fait émerger une nouvelle classe sociale : le prolétariat, et avec elle de nouveaux problèmes urbains : paupérisme, violence, etc. D'importantes réflexions sur la nécessité d'opérer des réformes au capitalisme libéral verront alors le jour (ex. des travaux de TOCQUEVILLE). Toute la genèse de la sociologie sera une tentative de réponse à ces questions articulées autour de la teneur du lien social.

## II. La sociologie

### Les précurseurs

---

- **Montesquieu (1689 – 1755)**

Il introduit les notions de sociologie et publie en 1748 : "De l'esprit des lois". Dans cet ouvrage, il établit des relations stables entre les institutions juridiques et politiques et les conditions de vie des individus en société. Il se penche sur le pouvoir politique et expose une théorie en mettant en relation les principales formes de pouvoir politique avec l'idéal social dominant. Il montre que quand l'idéal social diminue, le régime se corrompt. Pour palier cela, il propose le principe de séparation des pouvoirs qui nécessite la notion d'indépendance entre eux: Exécutif ; judiciaire ; législatif

## II. La sociologie

### Les précurseurs

---

- **Rousseau (1712 - 1778)**

Il croit en la bonté originelle de l'homme. Il publie en 1762 : "*Du contrat social*" dans lequel il rappelle combien l'état civil est souhaitable en ce qu'il substitue en l'homme la justice à l'instinct, la raison à l'impulsion physique. Il propose une nouvelle théorie pour fonder la légitimité du pouvoir politique : "Liberté, égalité, fraternité" (Était-ce un idéalisme ?)

## II. La sociologie

---

- La sociologie : socius = société et logos = discours = science
- On note plusieurs définitions différentes "Etude scientifique des sociétés et des faits sociaux ayant pour cadre la société, les relations sociales, les manières de se réunir ou de se retrouver mais aussi l'analyse de ces manières"

## II. La sociologie

---

- **L'objet de la sociologie: le fait social**

**Selon Durkheim les faits sociaux sont des manières de penser, d'agir et de sentir qui existent en dehors des consciences individuelles et qui sont dotées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent aux individus.**

Les “ faits sociaux ” se définissent et se reconnaissent par le fait qu'ils sont **collectifs, extérieurs** à l'individu, et qu'ils sont **contraignants**.

## II. La sociologie

---

- **L'objet de la sociologie: le fait social**

les faits sociaux doivent être considérés “ comme des choses ”, c'est-à-dire en adoptant à leur égard une certaine attitude mentale : pour connaître les faits sociaux, nous devons accepter de nous projeter hors de notre subjectivité.

## II. La sociologie

---

- **Le fait social total**

Le fait social total est un concept de sciences humaines, notamment en anthropologie et en sociologie, forgé par Marcel Mauss.

« Les faits que nous avons étudiés sont tous, qu'on nous permette l'expression, des faits sociaux totaux ou, si l'on veut — mais nous aimons moins le mot —, généraux : c'est-à-dire qu'ils mettent en branle dans certains cas la totalité de la société et de ses institutions (potlatch, clans affrontés, tribus se visitant, etc.) et dans d'autres cas seulement un très grand nombre d'institutions, en particulier lorsque ces échanges et ces contrats concernent plutôt des individus. »

## II. La sociologie

---

- **Le fait social total**

Le fait social total se reconnaît à sa caractéristique de concerner tous les membres d'une société et de dire quelque chose sur tous ces membres.

Le don est un fait social total car il peut être étendu à tous les domaines sociaux (juridique, politique, économique, matrimonial...). Le rôle du scientifique ou du sociologue est précisément de déceler ce qu'il dit.



## II. La sociologie

---

**La société** : c'est un système autonome aux lois propres.

Duvignaud en 1966 la définit "*comme un organisme vivant, une vie collective ayant ses lois propres*".

Touraine en 1974 dit : "*les relations sociales aussi différentes les unes des autres ont pour but de faire apparaître des relations derrière des situations*".

La sociologie, ce n'est donc pas une chose mais un ensemble d'opérations, de processus qu'il faut mettre à jour.

## II. La sociologie

### Les concepts fondateurs

---

Deux grands concepts posent les bases de la réflexion sociologique. D'une part, le concept de culture et, d'autre part, le concept de rôle et statut.

# Définition de concepts socio anthropologiques

---

- **Culture**

La culture renvoie à ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. La culture, dans ce sens, correspond à tout ce qui est créé et transmis par l'homme.

# Définition de concepts socio anthropologiques

---

- **Culture**

D'autre part, une définition plus restrictive et plus proche du sens courant réserve le terme de culture au domaine des arts et des pratiques liées à la production et à la consommation de « biens culturels » (musique, livres, spectacles, cinéma, etc.)

## II. La sociologie

# Les concepts fondateurs

---

- **Rôles et statuts**

Ce qu'il faut comprendre dans ce double concept, c'est que le système social, c'est une unité ou une totalité dans laquelle s'inscrivent les individus. L'Homme devient un sujet social en tant qu'acteur, il a des fonctions dans sa vie sociale, il joue des rôles sociaux. Un même individu jouera plusieurs rôles sociaux dans une même journée (étudiant, sportif, employé, etc.).

## II. La sociologie

### Les concepts fondateurs

---

- **Rôles et statuts**

Il s'inscrit donc dans un vaste système symbolique. Il a une place déterminée en fonction de son statut, de son rang dans l'échelle sociale. En cela, l'individu se conforme aux règles d'une société et le sociologue retient les traits communs d'une société dans laquelle évolue un certain nombre d'individus et non ses variations individuelles.

## II. La sociologie

# Les concepts fondateurs

---

- **Rôles et statuts**

On peut dire alors qu'un statut, c'est un ensemble de rôles que joue l'individu et de façon invariable sur une période donnée. Le statut est donc quelque chose de relativement stable. Il dépend de deux choses :

- Des facteurs attribués (héréditaires), c'est-à-dire des conditions géographiques, biologiques, etc.
- Des facteurs acquis, liés à l'apprentissage.

## II. La sociologie

# Les concepts fondateurs

---

- **Rôles et statuts**

D'où la mobilité sociale d'un individu, c'est-à-dire la marge entre ce qui est attribué et ce qui est acquis. Ex : En Inde, faible mobilité sociale étant donné que la profession est du domaine de l'attribué (société de castes), alors que chez nous, société de classes, la profession est du domaine de l'éducation donc de l'acquis.



## II. La sociologie

### Les concepts fondateurs

---

- **Rôles et statuts**

A partir de là, le comportement d'un individu est lié à la façon dont il interprète ses rôles et à sa capacité de se conformer à son statut en fonction des contraintes imposées par la société dans laquelle il vit. C'est cela qui permet de définir son intégration sociale ou non. S'il ne suit pas les règles sociales, il est exclu ou en marge de la société.

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

**Auguste COMTE:** La sociologie, en tant que discipline, débute avec les travaux d'Auguste COMTE (1789-1857) qui s'interrogera sur les différents moments historiques des sociétés occidentales et développera sa loi des trois états, posant ainsi une vision évolutionniste sur le changement social :

1. état théologique (explication par des phénomènes surnaturels)=esprit théologique (société hiérarchisées et militaire)
2. état métaphysique (explication par la nature vue comme entité abstraite)= esprit métaphasique (institutions transitoires de la renaissance et des lumières qui rompent avec l'ordre ancien)
3. état scientifique (recherche de lois = positivisme)= esprit positif (Organisation sociale basée sur l'industrie et la société de production)

## II. La sociologie

### Les fondateurs

---

**Karl Marx** (1818-1883): La théorie du conflit de Marx est basée sur l'économie classique, notamment celle d'Adam Smith. Selon celui-ci, la valeur d'un bien est déterminée par la quantité de travail nécessaire à sa production (théorie de la valeur-travail).

La divergence d'intérêt entre les ouvriers et l'entrepreneur capitaliste, qui réalise son profit en confisquant une partie de la valeur du travail ouvrier (la classe exploitante s'approprie une partie de la richesse créée par le travailleur), est à la source du conflit entre les classes ouvrière et capitaliste.

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

Les 3 dimensions principales de la sociologie marxiste du conflit sont les suivantes:

1) La théorie de la lutte des classes. Les classes sont définies par les formes de propriété. Dans l'antiquité, la production économique reposait sur la possession d'esclaves, qui définissait les classes. Dans la société capitaliste, la production repose sur la possession de capital, et on ne trouve plus que deux classes, définies par la possession ou la dépossession en capital: les capitalistes et les prolétaires.

2) La théorie de l'idéologie. Chaque classe a sa propre idéologie, ou conception de la vie déterminée par ses conditions d'existence. Les idées sont le reflet du monde matériel.

3) La théorie du conflit politique. Seule la classe dominante est capable de faire de son idéologie un instrument de lutte politique, c'est-à-dire un instrument dans le conflit visant à s'assurer le contrôle des organes étatiques

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

**Émile Durkheim (1858-1917).** Il est le père de la sociologie française.

Grand lecteur de Montesquieu, de Saint Simon et de Comte, Durkheim reprend l'ambition de fonder une science autonome des sociétés humaines: la sociologie.

Considéré également comme le père de la sociologie moderne, la sociologie Durkheimienne va se démarquer de la biologie, de la psychologie et occuper le champ intellectuel et universitaire fondant une véritable école de pensée.

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

**Durkheim** distingue:

La conscience collective qui est l'ensemble des idées communes à tous les membres de la société.

La conscience individuelle est constituée des opinions propres à un individu.

La solidarité mécanique (société traditionnelle; conscience collective)

La solidarité organique (société moderne; conscience individuelle)

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

Selon Durkheim le suicide est plus fréquent dans les sociétés à solidarité organique que dans les sociétés à solidarité mécanique. Il distingue:

Le suicide altruiste, qui caractérise les sociétés à forte conscience collective. C'est le fait de renoncer à sa vie au nom d'une valeur suprême.

Les suicides égoïstes, plus courant dans les sociétés à forte conscience individuelle. Le refus de se plier aux normes sociales et préférer se donner la mort.

Les suicides anoniques, plus courant dans les sociétés à forte conscience individuelle, fréquent en période d'instabilité et de précarité (la crise économique). Fait des personnes des personnes frustrées de ne pas pouvoir atteindre leurs objectifs.

## II. La sociologie

### Les fondateurs

---

Le suicide anémique amène Durkheim à définir le concept d'anomie qui est un état dans lequel les individus ne sont plus guidés par les valeurs et les normes. En absence de conscience collective forte, les individus ont fréquemment des pratiques amORAles qu'il qualifie de pathologiques et dont le suicide n'est qu'un exemple extrême.

L'affaiblissement de la conscience collective favorise la déviance.



# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

Émile Durkheim (1858-1917).

Durkheim est un fervent défenseur du « holisme méthodologique » (manière d'analyser les faits comme existant indépendamment des individus auxquels ils s'appliquent – le tout plus important que les parties

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

### **Max Weber (1864-1920)**

Weber est souvent opposé à Durkheim. L'un et l'autre ont à la même époque, contribué à l'institutionnalisation de la sociologie en introduisant ou en la développant au sein de l'université.

La sociologie Wébérienne repose sur l'étude de l'action sociales. L'action social selon Weber est toute conduite à laquelle un individu accorde une signification et une intentionnalité. L'action sociale est une action entreprise en tenant compte des réactions des autres.

# II. La sociologie

## Les fondateurs

---

### Max Weber (1864-1920)

Max Weber est rattaché à «l'individualisme méthodologique » (les phénomènes collectifs n'existent qu'à travers les personnes qui les incarnent – les parties sont plus importantes que le tout).

## II. La sociologie

### La méthode sociologique

---

On distingue deux grands types de méthodes, qui correspondent aux deux grands types de données précédemment décrits, et qui peuvent s'associer pour donner une troisième méthode : **les méthodes quantitatives, les méthodes qualitatives et la méthode mixte**. Le questionnaire est la principale méthode de collecte des données dans une perspective quantitative. Du côté des méthodes qualitatives, les principales méthodes utilisées sont l'entretien et l'observation directe.

On parle souvent de façon générique d'« enquête de terrain » pour désigner l'usage de ces méthodes qualitatives. Souvent présentées comme antagoniques, méthodes quantitatives et méthodes qualitatives sont en réalité complémentaires dans le travail de recherche. Elles permettent de produire des types de données différents, et de répondre à des questions différentes.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- Le culturalisme

Le culturalisme emprunte à l'anthropologie la volonté d'étudier la diversité des organisations sociales humaines dans le temps et dans l'espace.

Au sens anthropologique du terme, la culture est l'ensemble des habitudes et des aptitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société. Cela comprend tout à la fois des connaissances, des croyances, des savoir-faire, des valeurs et des normes.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- Le culturalisme

L'originalité des culturalismes est qu'ils font de la culture l'élément explicatif déterminant le fonctionnement d'une société. Les individus sont donc les produits de la culture.

Ils s'opposaient alors aussi bien aux sociologues de l'école de Chicago qui, à la même époque, montraient l'influence du milieu social sur le comportement des individus, aux marxistes, qui faisaient des conditions de la production matérielle de richesses la base sur laquelle se développent les cultures.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- Le culturalisme

Dans les sociétés modernes comme dans les sociétés primitives, les culturalistes définissent le noyau de la culture d'une société comme un ensemble constitué du langage, des normes et des valeurs communes à l'ensemble des membres de la société.

Pour eux (comme pour Durkheim), il existe un système culturel caractéristique de chaque société.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **Le culturalisme**

Mais, à la différence des sociétés primitives, les sociétés modernes ne constituent pas des ensembles parfaitement homogènes; elle sont fractionnées selon plusieurs lignes de clivage qui ne se recoupent pas (groupes professionnels, sexe, groupe religieux, âge, ...)

Pour rendre compte des appartenances sociales multiples des individus, les culturalistes utilisent la notion de sous-culture qui désigne l'ensemble des normes et des valeurs propres à un groupe social particulier. En principe, toutes ces sous-cultures sont compatibles entre elles et avec la culture globale de la société.



# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **Le culturalisme**

Cette théorie permet de comprendre la socialisation des individus décrite comme un entraînement qui permet aux individus maîtriser les codes sociaux caractéristiques du groupe. Au cours de ce processus, la culture devient progressivement partie intégrante des personnalité de l'individu. La socialisation permet donc à une société de se reproduire de génération en génération.

L'individu selon le culturalisme est décrit comme « idiot social ». Il est idiot car incapable de choix personnel et culturel, car imprégné par des valeurs.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'école de Chicago**

Créer en 1892, le département de sociologie de l'université de Chicago s'est d'abord attaché à comprendre comment les individus vivaient dans cette ville afin d'améliorer leurs conditions de vie. Ils ont, pour cela, mis au point des méthodes de recherche puis des concepts qui font l'originalité de cette école.

### III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'école de Chicago**

Après le boum démographique qu'a connu la population de Chicago, la plupart des sociologues de l'école de Chicago cherchent à fournir des travaux permettant d'améliorer le bien-être social des habitants et privilégient, de ce fait, les études empiriques plutôt que la recherche théorique.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'école de Chicago**

L'unité de l'école de Chicago peut être trouvée dans la volonté des chercheurs de comprendre un phénomène de l'intérieur. Contrairement à Durkheim qui considère qu'un sociologue doit être extérieur à son sujet d'étude, ils affirment qu'il faut se mettre à la place de l'individu dont on veut expliquer le comportement.

L'acteur a une volonté, une ambition, un objectif que le sociologue doit mettre en valeur.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'école de Chicago**

Il en découle une méthode de travail largement utilisée par ces chercheurs: l'observation participante qui consiste à s'immerger dans un groupe que l'on veut étudier.

Exemple: Becker Howard, 1985, *outsiders*, études de sociologie de la déviance, Paris, Métailié, 248 P.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'école de Chicago:** Le concept d'interaction symbolique

Créée en 1937 par H. Blumer, l'expression « interactionnisme symbolique » désigne un courant de pensée qui fait des relations réciproques entre les individus (les interactions) et des signes de ces échanges (les symboles) l'objet d'étude de la sociologie. Pour ces sociologues, les institutions sociales d'une part, et la personnalité des individus d'autre part sont constamment créées et renouvelées au cours des interactions individuelles.

Conformément à ce qu'affirmait Weber, la sociologie doit donc se mettre la place de chacun des acteurs afin de comprendre ce qu'il a perçu de l'attitude des autres et les raisons de son action.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **Le Fonctionnalisme**

Le fonctionnalisme renvoie à la notion de fonction qui à plusieurs sens:

Le sens mathématique qui renvoie à une relation entre deux ou plusieurs éléments de telle sorte que tout changement introduit dans l'un entraîne une modification dans l'autre ou les autres.

La fonction signifie alors interdépendance.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **Le Fonctionnalisme**

Dans le sens biologique la fonction est considérée d'après G. Rocher 1935 comme la contribution qu'apporte un élément à l'organisation ou à l'action de l'ensemble dont il fait partie.

L'idée de contribution renvoie elle-même à celle de besoin auquel l'élément répond. C'est le sens biologique qui va le plus inspirer les théoriciens du fonctionnalisme comme E. Durkheim, Spencer, et surtout Malinowski.



# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **Le Fonctionnalisme**

Selon Malinowski, dans toutes les civilisations chaque coutume, chaque croyance, chaque objet matériel, chaque idée rempli une fonction vital. Il n'existe donc pas d'élément culturel inutile ou accidentel dans la société. Ils répondent tous à un besoin social.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **Le Fonctionnalisme**

L'analyse fonctionnaliste consiste donc à étudier de façon empirique les faits sociaux sur le terrain et les appréhender comme une totalité ordonnée passible d'un traitement scientifique.

La démarche consiste donc à replacer dans leur contexte social les faits décrits afin de les interpréter puis à expliquer un phénomène social par la totalité.

Le fonctionnalisme postule la primauté du système sur l'individu.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'interactionnisme**

Héritier de l'école de Chicago, ce courant de pensée s'est développé aux USA au cours des années 1960. En opposition avec le fonctionnalisme qui dominait alors la sociologie américaine, les interactionnistes ont centré leurs analyse sur les interactions (les actions réciproques entre les individus).

Ce courant de pensée, auquel se rattache l'ethnométhodologie d'E. Goffman, à en commun avec l'individualisme méthodologique l'étude des motivations des acteurs, mais s'en distingue en faisant de l'interaction, et non pas de l'individu et ses stratégies, l'élément de base de sa réflexion.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'individualisme méthodologique**

Au cours des années 1960, R. Boudon s'est imposé comme le chef de file de l'individualisme méthodologique en France. La pensée de R. Boudon s'est affirmée en opposition avec ce qu'il appelle le « paradigme déterministe » incarné aux USA par le culturalisme puis le fonctionnalisme, en France, par le structuralisme et par la théorie de l'habitus développée par P. Bourdieu.

Il reproche à ces théories de surestimer les contraintes sociales et l'influence exercée par la société, les classes sociales ou la structure sur le comportement des individus.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'individualisme méthodologique**

L'individualisme méthodologique repose sur deux axiomes fondamentaux.

À la suite de Weber, Boudon affirme qu'on ne peut pas expliquer les phénomènes sociaux qu'à la condition de partir des individus, de leurs motivations, et de leurs actions. Le sociologue doit d'abord étudier les actions individuelles qui constituent l'élément de base du social puis montrer comment ces actions ont interféré et donné naissance à un phénomène social.

# III. Les courants et approches théoriques de la sociologie

---

- **L'individualisme méthodologique**

Les individus sont rationnels. Boudon accorde au concept de rationalité un sens beaucoup plus large que celui que lui conférait Weber. Il estime, en effet, qu'une action est rationnelle pour peu qu'elle soit orientée par un intérêt, une valeur; ou une tradition. L'action d'un individu est rationnel, nous dit-il, si celui-ci « a de bonnes raisons d'agir »

Selon l'individualisme méthodologique, les phénomènes sociaux résultent de l'agrégation des comportements individuels.

# IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

- **Définition**

La sociologie de l'éducation apparaît à celui qui l'aborde pour la première fois comme un ensemble, déjà considérable et toujours croissant, de recherches empiriques portant sur divers aspects du système scolaire et du processus d'enseignement.

## IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

### **Définition**

La sociologie de l'éducation se fonde sur une approche de l'éducation comme phénomène social. Elle se donne principalement pour objet les relations éducatives, les rôles éducatifs, les groupes éducatifs, en se limitant pas dans le temps ou dans les cultures



## IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

- **Définition**

D'une manière plus précise, la sociologie de l'éducation se ramène à trois axes principaux :

- l'étude de l'interaction entre l'école et la société;
- l'analyse du système scolaire comme système social; c'est-à-dire en tant qu'il présente les traits d'un système social;
- l'exploration de l'école, de la classe comme système d'interactions à l'intérieur d'un groupe restreint d'acteurs sociaux.

# IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

- **Définition**

La sociologie de l'éducation a pour objectif d'étudier les processus de socialisation scolaire, les déterminants sociaux des résultats et des destins scolaires, les rapports pédagogiques, les caractéristiques des institutions et du personnel éducatif, les relations entre les diplômés et les postes.

# IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

- **Définition**

Durkheim pionnier de la sociologie de l'éducation met en place les bases d'un programme d'analyse sociologique du fait éducatif. Il distingue clairement sociologie de l'éducation et pédagogie. La première repose sur des faits attestés, donc scientifiques, la seconde sur des comportements encouragés.

Distinction entre le descriptif (la sociologie de l'éducation) et la prescription (la pédagogie).

*« Tandis que les théories scientifiques ont pour but unique d'exprimer le réel, les théories pédagogiques ont pour objet immédiat de guider la conduite. Si elles ne sont pas l'action elle-même, elles y préparent et en sont toutes proches. C'est dans l'action qu'est leur raison d'être »* L'éducation morale 1925

## IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

- **Définition**

Durkheim définit l'éducation comme un phénomène éminemment social. « *L'éducation c'est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objectif de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné* » Education et sociologie 1922

# IV Définition de la sociologie de l'éducation

---

- **Définition**

Les orientations théoriques de la sociologie de l'éducation se divisent en 3 axes :

- Les théories des rôles et des interactions – relations entre enseignants, élèves, familles, administration, économie....
- Les théories sur les institutions et les organisations scolaires – étude des structures (effet classe, effet établissement)
- Les théories socioculturelles – étude des relations entre l'enseignement et le reste des systèmes sociaux, tels que l'économie, la politique, l'administration.

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

- **La sociologie des inégalités d'éducation**

Dans les années 60, en Angleterre, en France et aux USA sont lancées de grandes enquêtes de mobilité : il s'agit d'étudier les impacts de la croissance économique sur la mobilité professionnelle et sociale, et d'analyser l'évolution des inégalités sociales dans une période où le niveau de vie s'élève rapidement.

Tous ces travaux vont aboutir à la même conclusion : les inégalités sociales ne sont pas réduites par la croissance économique. Pire encore, à l'inégalité des positions (la différence entre les hauts et les bas revenus par exemple) s'ajoute l'inégalité des chances (la probabilité d'ascension sociale n'est pas la même pour tous).

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **La sociologie des inégalités d'éducation**

Les sociologues vont se pencher sur les causes de ces phénomènes, à travers l'étude de la stratification sociale et des formes de la mobilité. Le débat va alors se focaliser sur les responsabilités respectives de l'origine familiale et du système scolaire.

Les inégalités sociales dans le domaine de l'éducation sont d'ordre : culturel, économique, social, politique, géographique...

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **La sociologie des inégalités d'éducation**

Bourdieu et Passeron montrent que l'école a une certaine autonomie par rapport à la sphère économique et à la sphère sociale puisqu'elle appartient à la sphère culturelle. Elle diffuse la Culture avec un grand C, elle se présente comme le canal de transmission du « Savoir Objectif ». Or cette culture n'est pas neutre, elle est socialement arbitraire, c'est la culture bourgeoise.

C'est parce que l'école ignore les différences d'héritage culturel, et qu'elle transmet et inculque la culture bourgeoise comme culture légitime, qu'elle participe à la reproduction des inégalités sociales.



# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **La sociologie des inégalités d'éducation**

Cela passe inaperçu parce que ces inégalités sont légitimées par "l'idéologie du don" : si on ne réussit pas, c'est qu'on n'est pas doué. Ce n'est pas parce que la distance entre l'habitus primaire (famille) et l'habitus secondaire (école) est grande, et gêne l'intériorisation de cet habitus secondaire.

L'idéologie du don traduit les inégalités sociales en échec personnel ou en reconnaissance de talents individuels, qui sont sanctionnés et légitimés par les diplômes, l'idéologie du don convertit les inégalités sociales en inégalités scolaires.

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **La théorie de la « Reproduction »**

Les sociologues français P. Bourdieu et J.C. Passeron publient en 1964 « Les héritiers », ouvrage consacré aux étudiants, qui soutient que l'école a pour vocation de reproduire les inégalités, et qu'elle constitue un système de préservation des élites. L'inégalité des chances scolaires n'est donc pas un dysfonctionnement du système, mais bien son résultat.

Trois concepts fondamentaux caractérisent la théorie de la reproduction:

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **Capital culturel**

Il est constitué par l'ensemble des ressources et dispositions culturelles : biens culturels, accès à ces biens, diplômes, rapport à la culture et à l'école. Le capital culturel diffère selon le milieu social, et se combine avec le capital économique (revenus, patrimoine) et social (ensemble des relations sociales) capital symbolique (le prestige...)

## V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **Habitus**

C'est un "système de dispositions durables" parce qu'acquis durant une période de temps suffisamment longue pour qu'il soit intériorisé, considéré par l'individu comme naturel. C'est une capacité socialement acquise de penser le monde, de s'habiller, de parler, d'agir, et de réagir de façon appropriée à l'environnement. Ces façons de penser et d'agir sont acquises au cours du processus de socialisation dans la famille d'abord, à l'école ensuite.

## V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **Habitus**

Selon P. Bourdieu, l'habitus désigne l'ensemble des goûts et des aptitudes acquis par l'individu au cours du processus de socialisation. L'habitus est non seulement un système de préférence mais également un système générateur de pratiques. Conformément à ses goûts, chaque étudiant a un comportement cohérent qui lui semble naturel mais qui est le produit de ses expériences sociales.

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

## Violence symbolique

Selon Pierre Bourdieu, la violence symbolique correspond au pouvoir d'imposer un système de pensée comme légitime à une population donnée par le biais de l'éducation et des médias.

## V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **Violence symbolique**

La fonction de reproduction de l'école s'exerce par la violence symbolique. L'action pédagogique (exercée par la famille, les enseignants) impose un arbitraire culturel, celui de la classe dominante. Cette action réussit lorsqu'elle est investie d'une autorité pédagogique, c'est-à-dire lorsqu'elle est reconnue digne et légitime d'être exercée par ceux qui la subissent

# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **La socialisation scolaire**

La socialisation scolaire peut se définir comme l'ensemble des apprentissages réalisés dans le cadre du système éducatif. Savoirs explicitement inculqués mais aussi toutes les expériences réalisées dans le cadre scolaire. La socialisation scolaire implique un rapport pédagogique, une soumission à un certain nombre de règles.

Les comportements et interrelations entre enfants et adultes socialisateurs peuvent aussi produire des changements ou un ethos particulier. Les élèves co-construisent les situations scolaires dans un processus de subjectivation de l'expérience scolaire. Acquisition du « métier d'élève » (Philippe Perrenoud dans « métier d'élève et sens du travail scolaire »)



# V. Les notions et concepts de la socio de l'éducation

---

- **Le contrôle social**

Le contrôle social est l'ensemble des activités qui ont pour finalité le maintien des règles sociales. C'est l'ensemble des mécanismes (ex: la socialisation) qui permettent à une société de maintenir une relative cohésion sociale.

Parsons définit le contrôle social comme étant l'ensemble des sanctions positives et négatives utilisées par la société pour obtenir la conformité des actions de ses membres. Le contrôle social est un mécanisme complémentaire de la socialisation.

# Conclusion

---

La sociologie de l'éducation n'a pas pour vocation de produire des « recettes miracles » qui permettraient de résoudre l'ensemble des problèmes que se pose la communauté éducative. Mais elle est souvent sollicitée pour apporter des éléments de réponse à des questions « socialement vives », comme celles de l'incivilité et de la violence dans les établissements scolaires, celles des inégalités sociales de réussite scolaire, celles de la légitimité sociale des contenus de l'éducation, et plus généralement celles de « l'efficacité » de l'école.

# Bibliographie

---

Becker Howard, 1985, *outsiders*, études de sociologie de la déviance, Paris, Métailié, 248 P.

Crozier Michel. & Friedberg Ehrard, 1977 *L'acteur et le système*, Paris Editions du Seuil, 648 P.

Durand Jean-Pierre Weil Robert, 1989. *Sociologie contemporaine*. Paris Éditions VIGOT 644 P.

Erving Goffman (1975) *Stigmaté, les usages sociaux des handicaps*, les Éditions de minuit 178p

Montousse Marc Renouard Gilles, 2003, "100 fiches pour comprendre la sociologie" Rosny, BREAL, 243P.

Parsons Talcott, 1973 b. *Le système des sociétés modernes*, Paris, Dunod 170P.